Zeitschrift: L'écran illustré : hebdomadaire paraissant tous les jeudis à Lausanne et Genève

Herausgeber: L'écran illustré

Band: 1 (1924)

Heft: 15

Artikel: Hélène ou la prise de Troie

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-729193

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Lausanne, 11 Décembre 1924. Le numéro : 20 centimes. Première année. — N° 15.

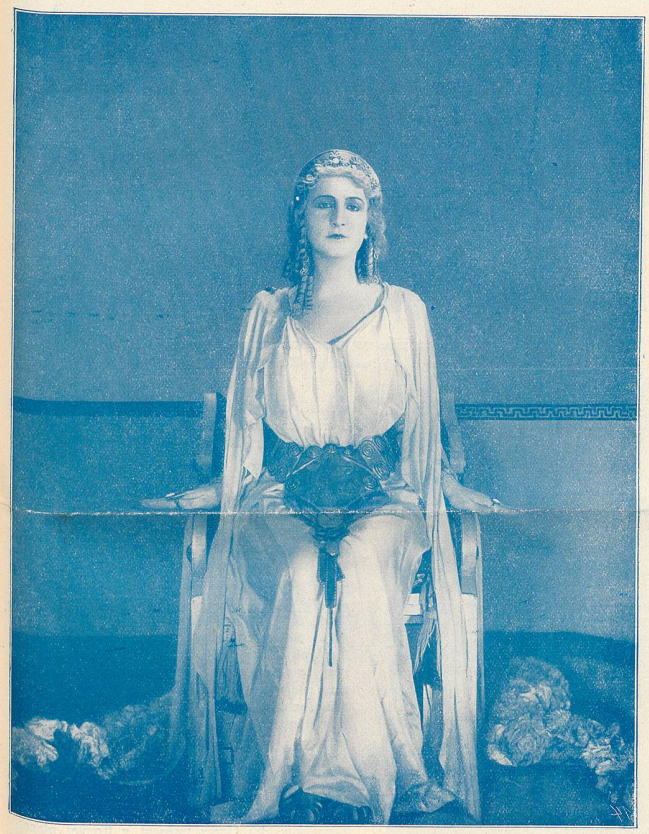
L'ÉCRAN ILLUSTRÉ

Hebdomadaire paraissant tous les Jeudis à Lausanne et Genève

Directeur : L. FRANÇON, fondateur

ADMINISTRATION et RÉGIE DES ANNONCES : 5, Rue de Genève, 5, LAUSANNE — Téléphone 82.77
ABONNEMENT : Suisse, 8 fr. par an ; 6 mois, 4 fr. 50 :: Etranger, 13 fr. :: Chèque postal N° II. 1028
RÉDACTION : L. FRANÇON, 22, Av. Bergières, LAUSANNE :: Téléphone 35.13

HÉLÈNE OU LA PRISE DE TROIE



EDY DARCLEA dans le rôle d'Hélène.
Cliché *Emelka Film*, Zurich.

WLADIMIR GAIDAROV dans le rôle de Pâris.

EDY DARCLEA dans le rôle d'Hélène.

Cliché *Emelka Film*, Zurich.

HÉLÈNE
ou
La Prise de Troie

Ce grand film classique, adapté librement de l'Illiade, par Hans Kyser et mis en scène par Manfred Noa, est divisé en deux époques : 1° L'enlèvement d'Hélène, par Pâris ; 2° La chute de Troie.

Nous connaissons ces légendes sur lesquelles a vécu la poésie épique des anciens et que nous avons suffisamment « pioché » à l'école pour ne point les oublier de sitôt. Mais Offenbach a plus fait que les classiques pour les immortaliser.

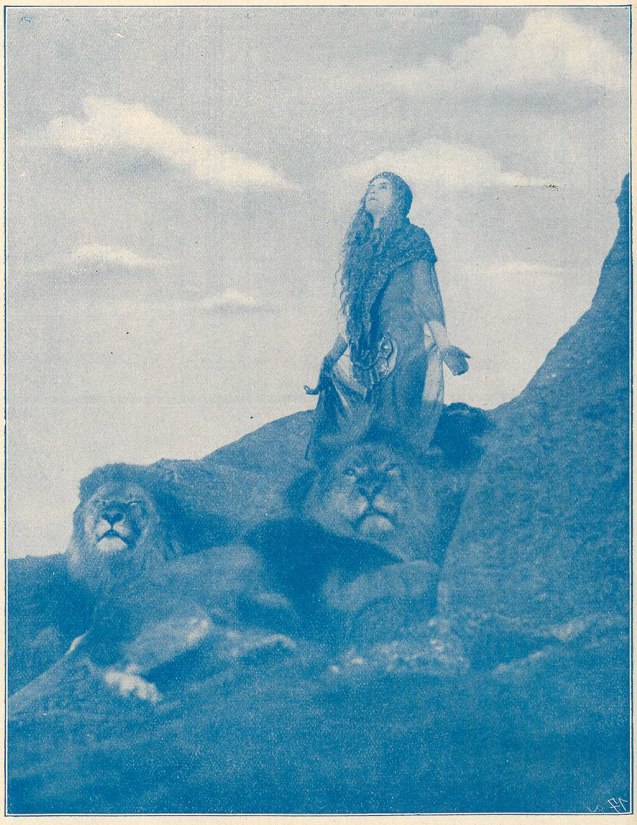
Vous savez que Pâris, le ravisseur de la belle Hélène, était le second fils de Priam, roi de Troie, mais, comme celui-ci était très superstitieux, comme tous les hommes de ce temps, l'augure Aisac lui ayant prédit qu'il assisterait à la chute de son royaume, afin de flatter les dieux il sacrifia son second fils Pâris en le confiant à un pâtre pour qu'il aille l'exposer dans les montagnes sauvages de l'Ida.

Or, un jour que Pâris, qui avait été recueilli par des bergers, gardait son troupeau dans la solitude, trois déesses lui apparurent qui le sommèrent de choisir entre la conquête du monde, la gloire éternelle ou la plus belle femme. Le beau et jeune Pâris n'hésita pas ; il préféra l'amour.

Une colombe blanche lâchée par les déesses devait le conduire à son idéal. Justement on

Scène de LA PRISE DE TROIE (la flotte grecque).
Cliché *Emelka Film*, Zurich.

CARLO ALDINI dans le rôle d'**Achille.**
Cliché *Emelka Film*, Zurich.



HÉLÈNE apaise la fureur des lions par sa grâce divine.
Cliché *Emelka Film*, Zurich.

célébrait dans Troie une grande fête pendant laquelle la statue de la déesse Héra fut détruite par un ouragan ; mauvais présage pour le royaume de Troie. Priam ordonna qu'une délégation se rendît en Grèce pour sacrifier au grand temple d'Héra ; il demanda un homme du peuple pour diriger l'expédition. Pâris se présenta et prit le commandement du bateau. A peine eut-il quitté la côte qu'une blanche colombe vint se poser sur le navire. C'était sans doute celle qui devait le conduire à Cythère, où l'on fête tous les ans le réveil d'Adonis et où il devait voir la belle Hélène, femme de Ménélas, l'objet de son amour et de sa convoitise.

Hélène a un pressentiment de ce qui va arriver car, en sortant du bain, elle aperçoit dans son miroir l'image d'un éphèbe ; comme c'est une femme honnête, elle fait part de ses craintes à son royal époux Ménélas qui, lui, ne craint rien, comme tous les maris.

Une nuit qu'Hélène était en prière dans le temple d'Aphrodite, elle vit apparaître Pâris, qui reconnut instinctivement la vision de son rêve. Tous deux furent pris d'une ivresse divine et passèrent ensemble cette nuit d'amour. A l'aube, Hélène reconnut sa faute et voulut chasser Pâris qui refusa et, avec la vitesse du vent, Pâris ravit la princesse dans le manteau d'Aphrodite.

Le grand prêtre, qui assistait à la fuite, alla prévenir les Grecs « que les Troyens avaient enlevé leur reine ». Les guerriers se rassemblèrent tous au cri de : « A Troie ». Pendant que la flotte grecque met le cap sur l'Asie-Mineure, devançons-la et arrivons à Troie avant elle.

La chute de la statue d'Héra ne devait en effet ne rien prédire de bon, car une épidémie mortelle décimait les Troyens ; la tempête déchaînée démontra à Priam le courage qu'il fallait pour appartenir au navire qu'il avait envoyé en Grèce ; au même moment Angélas, le pâtre qui avait élevé Pâris, vint lui apprendre que cet homme du peuple qui avait pris le commandement de ce navire n'était autre que son fils. Priam, mécontent de la déesse tutélaire de la ville, décide de la vouer à une autre divinité.

Entre temps, Pâris et Hélène ont atteint la côte. Or un jour que Pâris priait devant l'autel des pâtres pour demander à Aphrodite la force de conquérir un nouveau royaume pour celle qui avait perdu le sien, il rencontra Hector son frère, accompagné d'Agélas, qui venait sacrifier au même dieu. Les deux frères se reconnurent et se tendirent la main.

Un couple de lions qu'Hélène avait dompté par sa grâce divine traînait le char sur lequel Hector, Pâris et Hélène firent leur entrée dans la ville de Troie ; à ce moment le roi Ménélas venait réclamer pacifiquement sa chaste épouse que Pâris lui avait enlevée. Les Troyens supplient Hélène de rester, car elle représentait pour eux la déesse à laquelle on avait confié le destin de la ville. Ménélas aurait bien cédé, car il ne faut pas contrarier les dieux, mais son frère Agamemnon donna le signala de la guerre et le combat entre les Grecs et les Troyens s'engagea.

La bataille restait indécise et Priam supplia Hélène d'encourager les Troyens de sa voix, mais elle ne voulut rien entreprendre contre son propre peuple.

Pâris rassembla alors de nouvelles troupes et se jeta sur les Grecs avec une telle violence qu'ils furent obligés de céder.

Pâris et Hélène rentrèrent dans la ville de Troie acclamés par les soldats, et ils furent heureux.

Vient ensuite la seconde époque de ce film, intitulée : « La prise de Troie ». La guerre sévit depuis des années, les Troyens sont à bout de force et le peuple demande qu'on rende Hélène aux Grecs, cause de tous leurs maux. Pâris s'y oppose, craignant qu'elle soit tuée par les Grecs, et il propose de se sacrifier pour elle, mais Hélène refuse.

Entre temps, la peste décimait les Grecs, qui étaient las de combattre. Achille proposa alors un combat singulier avec Hector, fils de Priam, pour décider du sort de la bataille, mais le peuple préféra un duel entre Ménélas et Pâris, le mari et l'amant. Pâris fut vaincu, mais Hector, oubliant son serment, donna l'ordre aux Troyens d'attaquer les Grecs. Hélène ramassa le corps blessé de Pâris au milieu des cadavres, l'emporta sur son char ; les troupes de Priam lâchaient pied. Le roi de Troie, inquiet du sort de la bataille, exigea d'Hélène de lui promettre de sacrifier des prisonniers grecs à Aphrodite, si la déesse favorisait les Troyens, mais elle refusa. Priam la menaça du poignard, mais Pâris désarma son père et tourna l'arme contre lui. Priam ordonna qu'on emprisonnât son fils sur-le-champ.

Hector a succombé dans la bataille ; les Grecs ne rendront son corps aux Troyens qu'en échange de la couronne de Cythère. Les Troyens acceptent ; le huitième jour, Achille s'approche des murs pour chercher la couronne promise, mais Priam exige alors de son fils Pâris qu'il tire sur l'émissaire désarmé. Celui-ci refuse, mais il va céder, car le roi a promis de donner Hélène pour femme à celui qui tuera Achille. Au moment où il tend son arc, Hélène apparaît et le conjure de ne pas accomplir un acte aussi infâme. Mais Priam répète sa promesse et Pâris tire. Achille s'affaisse. Hector est vengé.

Hélène méprise à présent Pâris, ce qui est très femme.

Les Grecs jurent de venger Achille, mais comment détruire cette ville imprenable ? C'est alors que le plus rusé des Grecs propose de construire un cheval de bois assez grand pour que les plus courageux des Grecs puissent y trouver place. En quelques jours, le cheval est construit. L'éloquent Sinon a pour mission de tromper les Troyens et de les décider à transporter le cheval dans leur ville comme trophée tutélaire. Priam se laisse prendre à cette ruse. Le cheval est introduit dans Troie et, pour fêter la fuite des Grecs, Priam ordonne qu'on sacrifie Hélène et Pâris à la déesse Athénée. Mais Hécabé, la mère de Pâris, provoque la fuite de son fils avec Hélène.

Pendant ce temps, les Grecs sortent du ventre du cheval de bois. Dans l'entourage de Priam on festoie sans se douter de rien. Les Grecs ont pénétré en foule par la brèche et font un carnage parmi les Troyens.

Ménélas a retrouvé l'épouse adultère et, à travers la ville en flammes, oubliant le passé, il l'emporte dans ses bras.

Ce film est bien joué. Le rôle principal d'Hélène est tenu par Edy Darclea, qui n'a pas beaucoup de tempérament, mais qui a assez de grâce pour rendre sympathique le rôle d'Hélène.

Par contre, le Russe Wladimir Gaidarow donne à Pâris un caractère extrêmement ardent qui convient à ce rôle, excessif peut-être, mais psychologiquement vrai. Tous les autres acteurs sont dans la note : Steinrück, dans Priam ; Bassermann, dans Aisac ; Aldini dans Achille, et de Vogt dans Hector, à l'exception d'Ulmer, qui ne rend pas un Ménélas comme on l'aurait désiré. Mais enfin l'ensemble est bon. La figuration est digne de tout éloge. Rien n'a été épargné pour la mise en scène, qui est absolument irréprochable.

La technique est hors ligne. Les images classiques qui font revivre la légende homérique sont admirables. Enfin ce film aura, croyons-nous, un très grand succès à Lausanne, comme il l'a eu déjà à Bâle, à Berne, à Zurich et à Genève.